Dernières Nouvelles d'Alsace
Samedi 30 mai 2009

Eurodistrict trinational de Bâle / Nuisances sonores aéroportuaires

Oreilles attentives

Une dizaine de délégués du comité du conseil consultatif de l'Eurodistrict trinational de Bâle (ETB) ont sillonné les communes riveraines de l'aéroport hier matin, afin de se rendre compte des nuisances sonores supportées par les habitants qui vivent aux abords de l'EuroAirport. Et dans la foulée, ils ont adopté une motion qui sera présentée lors de la réunion du conseil consultatif prévue fin juin.

■ Les délégués allemands, mais surtout français et suisses ont-ils entendu les suppliques adressées par les riverains de l'aéroport depuis plusieurs années au sujet du bruit? En tout cas, ils ont prêté l'oreille vendredi matin pour se rendre compte in situ de la gêne occasionnée lors des décollages des aéronefs.

A l'initiative de Jean-Marie Zoellé, président en exercice du conseil consultatif de l'ETB, une tournée d'une dizaine de délégués de l'instance trinationale a été mise sur pied. Lever à l'aurore pour les élus afin de bien prendre conscience du bruit engendré par les décollages: *«Le comité voulait réellement s'imprégner des nuisances aéroportuaires pour approuver ensuite en connaissance de cause la motion proposée par la commission transport»*, explique Gaston Latscha, adjoint au maire de Hésingue et membre du conseil consultatif.

Les nuisances sonores de l'EuroAirport touchent essentiellement les riverains français de l'aéroport, qui demandent un partage plus équitable de ces désagréments avec leurs voisins suisses. (Photo Archives DNA)

Si le détail exact de la motion n'a pas été révélé, elle devrait s'inscrire dans une démarche de partage équilibré des nuisances: *«Le but est de montrer à tous qu'il existe des nuisances sonores et qu'il faut une répartition un peu plus harmonieuse de celles-ci entre France et Suisse, tout en tenant évidemment compte de la densité de population»*, convient Gaston Latscha.

Car ces derniers mois ont vu une montée de la grogne côté helvétique: de 500, les réclamations contre les nuisances sonores de l'aéroport sont passées à 14000; alors que dans le même temps, les réclamations alsaciennes restaient relativement stables (de 12000 à 11000). Ceci alors que 2008 a vu l'application de l'ILS33 (ex-ILS34), une procédure d'atterissage aux instruments qui permet d'augmenter le nombre de mouvements vers le sud. De ce fait, les décollages et atterrissages d'aeronefs impliquant un survol de communes suisses se sont multipliées. Une croissance certes modeste (8 % des mouvements sur l'année par le sud au total), mais qui provoque une levée de boucliers dans certaines communes suisses.

Alors que des études ont prouvé le bien-fondé de l'utilisation de l'ILS33, des particuliers et associatifs suisses continuent de faire pression pour limiter les nuisances au dessus de leur tête. Une démarche compréhensible, mais qui va à l'encontre de celle de nombre de particuliers et associatifs français, *«lesquels supportent déjà 95 % des nuisances sonores de l'aéroport»*, selon Gaston Latscha.

D'où l'importance de cette tournée sur le terrain des élus français et suisses vendredi. Aucune action similaire n'est prévue en Suisse, mais les délégués de l'ETB auront pu constater la réactivité des autorités du contrôle aérien: au cours de leur parcours, plusieurs basculements Nord-Sud ont été opérés, en raison de vents changeants.

Autre piste dont se félicitent Gaston Latscha et ses homologues transfrontaliers: les initiatives de certaines compagnies aériennes pour renouveler leur flotte. *«Récemment, DHL a remplacé un Airbus déjà ancien par un Boeing plus récent, avec un gain de 3 à 7 décibels»*, se réjouit l'adjoint au maire de Hésingue.

Progrès technique et tractations trinationales semblent les deux voies qui permettront aux riverains de vivre de façon plus sereine les mouvements d'aéronefs dans les années à venir. Et ce sont sur ces deux jambes que l'ETB cherche à avancer, en créant une plate-forme de dialogue entre élus des trois pays. **Matthieu Hoffstetter**